

**Discours de Mme Bertolissio lors de la présentation du spectacle sur Juliette DARLE au Théâtre Silvia Montfort dans le cadre de " La Mémoire du Quartier des Périchaux " Le 10 Avril 2016**

C'est en simple usagère d'Entraide à Domicile et de son antenne culturelle Mix'Age que Catherine LAUNAY, qui me connaissait à peine, m'a proposé de participer au projet sur " Le Printemps de la Mémoire" dans le XV<sup>e</sup> arrondissement. Ce projet tournait autour de la mémoire des Abattoirs, de la Petite Ceinture et du Quartier des Périchaux, que j'avais bien connus en tant qu'institutrice à l'École Maternelle de l'Avenue de la Porte Brancion qui recevait à l'époque les enfants des Périchaux et où je m'étais fait des amis parents d'élèves.

C'est donc avec enthousiasme que j'ai accepté de participer à ce projet, mais n'habitant pas moi-même les Périchaux, je ne voyais pas trop ce que je pouvais apporter. C'est lors d'une de nos premières séances de travail que j'ai eu l'idée de parler de JULIETTE DARLE, la directrice de l'école maternelle qui était aussi poète... Elle était aussi poète, mais à l'école nous n'en savions pas plus que cela, même si elle en récitait bien sûr toujours, lorsqu'elle organisait des soirées poétiques. C'est ainsi que je suis allée y assister à Nanterre, à Aubervilliers, etc . . . surtout dans des communes populaires de la banlieue nord.

Elle a créé par la suite, avec son mari ANDRE DARLE, le Festival de Poésie Murale à Aubigny sur Nère dans le Château des Stuarts en Sologne qui avait lieu chaque année en avril / mai. J'ai d'ailleurs retrouvé l'affiche du 10<sup>e</sup> festival qui commençait le 11 avril 1987 (aujourd'hui est donc une date d'anniversaire).

Juliette DARLE a également été à l'initiative des « Poètes dans le Métro » avec Alain BOSQUET à la station Miromesnil (photo à l'exposition maison des associations). Suite à cela, la RATP continue à présenter des poètes dans le métro.

C'est à ces occasions que j'ai été moi aussi initiée à la poésie contemporaine (dans laquelle je n'étais pas versée) et que j'ai pu voir des poètes et des écrivains en chair et en os, dire leurs poèmes eux-mêmes : Aragon bien sûr, mais aussi Jean Tardieu, Jean Claude Renard, Lionel Ray, Alain Jouffroy (qui vient de mourir), Robert Sabatier, Jean Ristat, Tristan Tzara, Michel Butor, Georges Emmanuel Clancier et bien d'autres . . .

Juliette DARLE ne se contentait pas d'écrire ni de dire ses poèmes lors des manifestations grandioses qu'elle organisait, elle jouait un rôle de passeur : « Notre chère Juliette DARLE, poète de talent, qui se consacre aussi à faire connaître ses amis et collègues " Jean Tardieu.

J'ai oublié de parler du prix Tristan Tzara créé par André DARLE, un prix littéraire français attribué à une œuvre poétique. " Concernant Michel Houellebecq, les DARLE ont eu le nez creux, ils ont été les premiers à croire en lui en 1992 (*La Montagne*) ". Celui-ci a obtenu le prix Goncourt en 2010 pour son livre *La Carte et le Territoire* dont le lieu du roman est la Creuse, lieu où Juliette et André DARLE ont pris leur retraite. Ce couple a récompensé le futur prix Goncourt dès 1992.

Voilà pourquoi, lorsque j'ai été sollicitée par Entraide pour réfléchir sur la mémoire du quartier, j'ai tout de suite exhumé de mes souvenirs Juliette DARLE qui, je dois le dire, malgré le peu de choses que je leur ai transmis au départ, a été accueillie avec enthousiasme et nous nous sommes

mis au travail. L'ayant fréquentée pendant des années, j'étais loin d'imaginer tout ce que j'ai appris depuis le début de notre travail grâce a des entretiens avec André DARLE et Françoise sa fille.

Je remercie Entr'Aide de m'avoir permis de faire émerger tous ces souvenirs.